



Espace Santé Trans

Rapport d'activité - 2023

"La précarité matérielle qui touche de nombreuses personnes trans est directement liée à la stigmatisation que subissent encore les communautés trans. Bien que le regard social sur les transidentités ait largement évolué ces dix dernières années, la révélation d'un désir de transitionner ou d'un parcours passé de transition, « coming-out », est bien souvent suivie de ruptures ou de violences : rupture de liens familiaux, mise à la rue, déscolarisation, perte d'un emploi ou difficultés à trouver un emploi, conséquences sur la vie affective, etc. Ces ruptures, notamment lorsqu'elles surviennent quand les personnes sont très jeunes, ont des conséquences sur l'ensemble du parcours de vie des personnes, et peuvent conduire à des situations d'isolement très fortes, qui ont elles-mêmes des conséquences sur la santé psychique et somatique des personnes."

Rapport relatif à la santé et aux parcours de soins des personnes trans

Ministère des Solidarités et de la Santé, Mars 2024

Remerciements

Espace Santé Trans remercie cette année encore la Fondation de France et le Fonds Inkermann pour leur soutien renouvelé pour la sixième année consécutive. La confiance accordée à l'association a permis l'élaboration de projets sur le long terme, en structurant et stabilisant ses possibilités d'action, et permet le maintien et la diversification d'une offre pérenne de soins et de prévention adaptée aux besoins des personnes trans en Île de France.

Nous remercions la Mairie de Paris pour son soutien au programme Trajectoires Trans, qui permet de soutenir et accompagner des personnes en début de transition, grâce à un espace où les participant.e.s peuvent rencontrer d'autres personnes trans et trouver du soutien mutuel.

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement les mairies du 18e et 19e arrondissement de Paris pour leur accueil au sein de la MVAC du 18e et MACVAC du 19e durant plusieurs années.

Nous remercions également la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), qui nous a permis par son soutien de renforcer notre offre en santé mentale, par l'accompagnement des usagèr·e·s et la formation et mise en réseau des professionnels.

Nous tenons aussi à remercier l'ARS pour son soutien et sa confiance dans la construction de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans : les effets positifs du partenariat ville/hôpital/associations se font sentir au quotidien dans nos activités de soin et de médiation, au bénéfice de nos usager·e·s et de nos partenaires de soin. Grâce au soutien de l'ARS, nous avons également pu prendre part à l'effort de prévention dans le cadre de l'épidémie de variole du singe.

Nous remercions enfin la Fondation de France, qui par le biais de son programme Humanisation des soins soutiendra dès 2024 nos actions de médiation en santé auprès des usagèr·e·s trans et d'accompagnement des professionnel·le·s de santé.

Ces remerciements seraient incomplets sans évoquer les associations partenaires : le Réseau Santé Trans, OUTrans, Acceptess-T, le FLIRT, Nous Toutes, le Checkpoint, RITA, SOS Homophobie, le CLE-Autistes, Ankh, Wassla, XY Media, l'ARDHIS, le Réseau de Santé Sexuelle Publique ainsi que les professionnel·le·s de santé partenaires nourrissent

l'association et participent de façon majeure à la construction de son projet. Nous les remercions pour leur générosité dans nos échanges, c'est pour nous un plaisir de s'inscrire dans un tissu associatif aussi riche et vivant.

Une mention particulière aussi à nos collègues chercheurs et chercheuses qui ont donné de leur temps et leur énergie pour la production d'un savoir scientifique dont la qualité était à la hauteur des enjeux : Florence ASHLEY, Karine ESPINEIRA, Alexandre BARIL ou encore Noah ADAMS.

Enfin, les activités d'Espace Santé Trans et ses projets futurs n'auraient pas de sens sans la confiance des personnes qui en bénéficient, leurs retours, encouragements, et implication dans les différents projets. La structuration d'un projet durable en santé, par et pour les personnes qui en bénéficient est un travail commun et collectif, produit du temps et de l'énergie accordés à l'association, et d'une conviction renouvelée en la valeur de ses projets.

Table des matières

Remerciements	2
Table des matières	4
1. Contexte d'action de l'association	5
1.1. Contexte général	5
1.2. Expansion des activités et renouveau des activités en présentiel	7
1.3. Composition du collectif et mobilisation des bénévoles	9
1.4. Investissement du nouveau local, La Bulle	9
1.5. Contexte médiatique et stratégie de communication	9
2. Projets d'accompagnement psychosocial des usage-re-s trans	12
2.1. Les groupes de soutien par les pairs "Trajectoires Trans"	12
2.2. La permanence d'écoute psychologique	13
2.3. L'accompagnement individuel, orientation et coordination des soins	14
2.4. Autres activités d'accueil du public	14
3. Formation d'un réseau de santé : l'accompagnement vers le soin	16
3.1. Le développement du Pôle Santé Mentale	16
3.2. Formation des professionnel·le·s de santé	17
3.3. Animation d'un réseau de professionnel·le·s en santé mentale	18
3.4. Groupes d'échanges de pratique	18
3.5. Développement du réseau de professionnel·les de santé et coordination d'équipes	19
4. Partenariats et projets collectifs	21
4.1. Participation au ReST IdF	21
4.2. La plateforme Trajectoires Jeunes Trans	22
4.2.1. Participation aux RCP de la Pitié Salpêtrière.	23
4.2.2. Orientation vers les dispositifs d'accompagnement associatifs et hospitaliers.	23
4.2.3. Collaboration accrue avec les partenaires de la plateforme	24
4.2.4. Mise en commun des connaissances à caractère scientifique.	25
4.3. Groupe de travail de la Haute Autorité de Santé	25
5. Projets et perspectives pour 2024	27
5.1. Groupes de parole Trajectoires Trans	27
5.2. Accompagnement psychosocial	27
5.3. Médiation en santé et pair-aidance	28
5.4. Santé Sexuelle et Reproductive	29
5.5. Réseau Santé Trans (ReST)	29
5.6. Plateforme Trajectoires Jeunes Trans (TJT)	30
5.6. Fonctionnement global de l'association	30

1. Contexte d'action de l'association

1.1. Contexte général

Créée en 2015, l'association Espace Santé Trans a pour objectif de répondre aux besoins en santé des personnes trans en Île-de-France. Elle s'inscrit dans un contexte d'augmentation de la visibilité des transidentités dans le discours public, qui s'associe à une augmentation de la visibilité des discours transphobes en regard. En 2015, la US Transgender Survey trouve parmi la population trans 46 % victimes de harcèlement verbal, 9 % de violences physiques, 10 % de violences sexuelles dans l'année précédente, ainsi que 30 % victimes de discrimination au travail et 29 % vivant sous le seuil de pauvreté.

Ce contexte de discrimination se répercute dans le domaine de la santé, avec une surmortalité retrouvée chez les femmes trans dans la cohorte d'Amsterdam (Blok et al., 2021), attribuable au cancer du poumon, aux maladies cardiovasculaires, au VIH et aux morts violentes, notamment au suicide, autrement dit aux causes de décès les plus liées à la précarité sociale et économique.

Pourtant, malgré ces besoins de santé augmentés, l'accès aux soins est toujours défaillant pour les personnes trans, avec 33 % des personnes qui ont vécu une expérience de discrimination face à un·e professionnel·le de santé et 23 % qui ont renoncé à des soins par peur de la transphobie (US Transgender Survey).

Nous croyons que la seule réponse pérenne à ce problème repose sur la santé communautaire, comprise comme « participation des membres de la communauté dans l'identification et la définition de leurs problèmes, la réflexion et l'application des solutions » (Brabant et al., 2016). Nous pensons que les personnes trans doivent avoir un rôle décisionnaire dans l'organisation des soins qui les concernent, et que l'expertise collective, qui rassemble professionnel·le·s de santé et personnes trans, permet d'améliorer très nettement la qualité des soins.

En particulier, la démarche de santé communautaire dans laquelle nous nous inscrivons se manifeste à deux niveaux :

- Au niveau individuel : par le développement de la capacité des personnes concernées à agir sur leur propre santé
- Au niveau collectif : par l'inclusion et la participation des personnes concernées dans l'amélioration de la santé du plus grand nombre

Objectifs spécifiques de l'association

- Lutter contre l'exclusion et renforcer les compétences psychosociales des personnes, à travers des actions d'accompagnement par les pairs ;
- Garantir une offre de soins et de prévention non discriminante, non pathologisante, et respectueuse des personnes et de la diversité de leurs parcours, à travers la formation et mise en réseau de structures et professionnel·le·s de santé.

Nous promouvons le respect de la diversité des parcours, de l'autodétermination, l'accessibilité des parcours de soins notamment pour les personnes aux facteurs de vulnérabilité multiples (personnes exilées, précaires, en souffrance psychique) et la dépsychiatisation des transidentités.

Nous travaillons ainsi à deux niveaux : avec les personnes trans et en questionnement pour leur proposer un accompagnement communautaire et favoriser l'accès aux soins, ainsi qu'avec les professionnels et les institutions pour transformer de façon pérenne le paysage de l'accès aux soins.

Ce travail se décline en trois pôles de compétence : la santé mentale, la santé globale et l'accompagnement par les pairs.

Notre spécificité au sein du réseau associatif est l'attention particulière portée à la santé mentale et aux jeunes. En effet, la santé mentale est un enjeu majeur dans la communauté trans, qui du fait des discriminations est plus vulnérable au risque de dépression, d'anxiété, de stress post-traumatique et au risque suicidaire, tout particulièrement les plus jeunes. Ainsi, 40 % des personnes trans ont fait une tentative de suicide au cours de leur vie, parmi lesquelles 33 % ont fait leur première tentative avant l'âge de 14 ans (US Transgender Survey). Les facteurs protecteurs documentés contre le risque suicidaire sont notamment le soutien social, et l'accès à une transition médicale et administrative quand elle est désirée (Bauer et al 2015).

À Espace Santé Trans, une partie de notre équipe est spécialisée dans ce champ : notre salarié Clément Moreau, psychologue clinicien avec 10 ans d'expérience et enseignant au DU Pratiques de genre de l'Université Paris Cité, et nos 9 bénévoles psychologues et psychiatres de la permanence psy. Nous rendons nos activités accessibles aux personnes avec des difficultés psychiques, en favorisant les petits groupes, en maintenant des accueils à distance, et en les accompagnant si elles le désirent vers les soins en santé mentale. Nous accompagnons également les autres associations, notamment Acceptess-T et OUTrans, par des espaces de supervision des pratiques pour les militant·e·s confronté·e·s à des situations traumatiques, et en les formant à la détection du risque suicidaire chez les usager·e·s grâce au dispositif des formations Sentinelles promu par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France.

En travaillant selon ces principes, nous visons trois résultats :

Objectifs généraux de l'association

- Améliorer la santé des personnes trans en Île-de-France, en particulier la santé mentale
- Promouvoir les discours trans dans le débat public et le débat d'expert·e·s
- Participer à la modification de la place des usager·e·s dans le système de santé

1.2. Expansion des activités et renouveau des activités en présentiel

En 2020 et 2021, dans la continuité des confinements et avec la perte du local de l'association, les activités d'EST se sont réduites et l'accueil du public est passé sur des modalités "à distance". Cette période a été l'occasion pour nous de clarifier notre organisation, notre direction et de repenser notre stratégie de professionnalisation de l'activité. Cette stratégie a été mise en place dès 2022, avec le recrutement de plusieurs personnes à temps partiel sur des projets définis, et l'organisation en pôles d'activité. Elle est soutenue par un noyau bénévole autour du bureau de l'association qui coordonne et crée du lien entre ces pôles.

Notre ambition est de salarier des personnes hautement qualifiées, qui grâce à leur professionnalisation peuvent développer une expertise dans le champ de la santé communautaire trans, et mobiliser les bénévoles en retour pour mener des actions pertinentes avec un impact fort. Ainsi en 2023 l'équipe s'est encore agrandie, et Clément a été rejoint par Malo, médiateur en santé à 12h/semaine, impliqué de longue date dans la santé communautaire des personnes trans.

En 2023 sont nés deux nouveaux pôles au sein de l'association : le pôle santé sexuelle et reproductive (SSR) et le pôle pair-aidance. Le pôle SSR, dont le fonctionnement est intégralement assuré par nos bénévoles, a commencé ses activités au printemps avec des ateliers sur la périnatalité, puis s'est concrétisé à la fin de l'année par la mise en place d'une permanence d'accueil en santé sexuelle et reproductive hebdomadaire. Le pôle pair-aidance, dirigé par notre salarié Malo, propose des suivis individualisés et met en relation nos bénéficiaires avec les professionnel·le·s de notre réseau.

L'année 2023 est également celle où nous avons obtenu la jouissance d'un local dénommé « La Bulle », grâce au soutien de la Mairie de Paris et de la DILCRAH. Ce grand local situé dans le centre de Paris est partagé avec d'autres associations : l'ARDHIS, OUTrans, le FLIRT, ANKH, Wassla et XYMedia. Nous avons pu y installer nos activités au début de l'été, et c'est désormais le lieu où se retrouvent nos salariés ainsi que nos formations, groupes de parole et ateliers.

Plus généralement, les liens interassociatifs se sont développés en 2023, notamment au sein du Réseau Santé Trans Île-de-France, avec Acceptess-T, OUTrans et les soignants partenaires, et au sein de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans, avec le service de Psychiatrie de l'Enfant de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, Acceptess-T et OUTrans.

Le projet pour 2024 est de poursuivre le développement des activités de l'association et la part d'accueil du public. Pour cela, nous allons attribuer des ressources plus importantes aux activités support, gérées entièrement bénévolement actuellement, et dont le suivi prend de plus en plus de temps dans une association en plein essor. En février, nous avons donc recruté Théo, notre nouveau coordinateur interne à 17h/semaine. Il s'occupera de la gestion administrative et financière de l'association, du suivi des subventions ainsi que de la coordination logistique des nouveaux projets et de ceux déjà en cours.

1.3. Composition du collectif et mobilisation des bénévoles

L'association compte actuellement une trentaine de bénévoles, soit une croissance importante, dans la continuité de 2022, grâce à un recrutement plus actif (communication) et un meilleur accompagnement des personnes nouvellement bénévoles. Cet afflux d'énergies nouvelles nous a permis de reprendre des projets laissés en suspens au cours du temps, notamment les activités d'accueil et de médiation en présentiel avec l'ouverture de la Bulle. Le collectif est composé de personnes transgenres et non-binaires d'horizons variés, dont des professionnel·le·s de santé et chercheur·se·s, et de quelques professionnels de santé cisgenres. Pour l'année 2023, l'estimation du temps de travail bénévole est de 2100h, soit 1,3 ETP.

1.4. Investissement du nouveau local, La Bulle

Depuis avril 2021 l'association est engagée dans un projet de local au 22 rue Malher à Paris, dont l'inauguration s'est déroulée le 16 mai 2023. Ce local de 500m² est partagé avec plusieurs associations LGBT : ANKH, l'ARDHIS, le FLIRT, OUTrans, Wassla et XYMedia. Il est mis à disposition par la Mairie de Paris, et soutenu également par la DILCRAH, qui rendent ainsi possible ce projet très enthousiasmant de local vivant et partagé au cœur de Paris.

Ce projet a permis une collaboration riche pour faire du local un lieu d'accueil au cœur du Marais, promouvant à la fois santé, solidarité, et culture pour les publics des associations membres, qui sont parmi les personnes LGBT les plus précarisées, notamment les personnes migrantes et les personnes trans. Nous prévoyons pour 2024 un développement de cette collaboration inter-associative pour l'organisation d'événements culturels, sociaux, et de prévention à destination des publics LGBT, ainsi que des actions communes (formations, accompagnement d'utilisateur·e·s en situation complexe, appels à projet communs...).

1.5. Contexte médiatique et stratégie de communication

Ces dernières années, le contexte social, politique et médiatique marqué par une libération de la parole transphobe et du militantisme anti-trans a contribué à aggraver ces problèmes : d'après une enquête menée par l'Association des Journalistes LGBT, un article sur deux environ publié sur le sujet de la transidentité est de mauvaise qualité en ce qui concerne le respect des personnes trans, une part qui augmente lorsque l'on regarde les pôles éditoriaux. La parole sur le sujet reste donnée en priorité aux

activistes anti-trans, qui font également florès hors de la presse traditionnelle. Cette tendance reflète les résultats identifiés par Media Matters, qui indique depuis plusieurs années que l'inflation des débats sur la transidentité en ligne est essentiellement une inflation des discours anti-trans. Ces discours se sont également aggravés, les "simples questionnements" faisant désormais place aux discours complotistes, à la diabolisation, et aux appels à "l'éradication".

Ces discours ont conduit par ailleurs à des vagues de désinformation et de tentatives d'empêcher le suivi éthique des mineur.es trans, par la promotion de la thèse discréditée d'une "contagion sociale trans" et de méthodes expérimentales assimilables à des pratiques de conversion. L'ensemble de la rhétorique anti-trans a trouvé notamment à l'extrême-droite du champ politique un accueil bienveillant.

En réponse à ce contexte, en 2023, l'Espace Santé Trans a réinvesti les réseaux sociaux et les espaces militants en ligne et en présentiel. Une réflexion plus large sur la stratégie de communication et notamment sur l'actualisation du site internet a été commencée et portera ses fruits en 2024. Celle-ci se veut réorientation de ton de la communication générale de l'association, qui se veut plus offensive et intégrant des éléments de débunk. Dans la mesure où le fonctionnement normal de l'association devient en tant que tel un enjeu politique, il ne semble pas possible d'agir sans prendre en compte ce changement de paradigme. Afin de garantir un meilleur contact avec les publics cible, l'EST a également redirigé sa communication vers des plateformes de médias sociaux réinvesties par davantage de personnes trans.

Par ailleurs, ce contexte extérieur a également un impact direct sur les activités de l'association et sur la santé mentale du public accueilli, particulièrement vulnérable aux attaques médiatiques répétées d'associations œuvrant contre l'accès au soin des personnes trans et notamment des jeunes.

EST a également accentué ses liens avec les institutions politiques. D'une part sur les questions d'accompagnement en santé, nous avons pu participer à la mise en place dès mai 2023 d'un dispositif expérimental d'"Accueil attentionné des personnes transgenres" à la Sécurité Sociale, porté par la CPAM 93. Le lien ainsi tissé avec la CPAM nous permet également de faire remonter des situations problématiques, y compris avec d'autres CPAM locales. Nous avons également été auditionné par le groupe de travail des sénateurs Les Républicains sur l'accompagnement des jeunes personnes trans et en questionnement.

D'autre part, nous avons notamment travaillé avec les directions interministérielles pour la facilitation du changement d'État civil. Nous avons également rencontré à ce sujet des députés, notamment de la NUPES, afin de penser la simplification des démarches administratives associées.

2. Projets d'accompagnement psychosocial des usage·re·s trans

2.1. Les groupes de soutien par les pairs *“Trajectoires Trans”*

Le groupe de parole pour personnes trans et en questionnement *“Trajectoires Trans”* est un groupe pour soutenir et accompagner des personnes en début de transition et/ou en questionnement dans leur identité de genre. Il s'organise en huit séances thématiques de deux heures à deux heures et demie une fois par semaine en groupe fermé, en non mixité de personnes trans, non-binaires et en questionnement. Trajectoires Trans s'adresse principalement aux personnes en début de parcours de transition, quelle que soit sa forme et les démarches qu'elle implique.

L'objectif est de créer un espace de parole et de confiance dans lequel les participant·e·s peuvent trouver soutien, entraide et informations relatives aux questions de transition. Pour cela, nous favorisons l'émergence d'une dynamique de groupe afin de permettre :

- D'aborder en confiance différents sujets qui concernent le rapport à soi et aux autres (corps, relations affectives et familiales, travail, études, questions médicales, sexualité...).
- De favoriser le partage d'expérience et l'expression personnelles,
- Partage de ressources, notamment adresses de confiance et information fiables
- De partager nos questions et nos doutes, dans nos difficultés et nos victoires
- De rompre l'isolement par la création de liens communautaires (on sait avec le recul que les personnes restent en contact après les sessions)

En 2023, nous avons organisé trois groupes de paroles Trajectoires Trans. une s'est déroulée au printemps et deux à l'automne. Sur ces trois groupes, deux se sont déroulés en ligne, par visioconférence, et un en présentiel. La dernière session en présentiel s'est par ailleurs déroulée à La Bulle. Les groupes sont généralement variés en termes d'âge (de 18 à 40 ans), d'identité de genre et de localisation (grâce aux groupes en ligne). Les participant·e·s restent souvent en contact après la fin d'une session via un serveur Discord qui leur est dédié.

Ces groupes sont animés par deux facilitateurs·ice·s trans et/ou non-binaires ayant auparavant connu le groupe en tant que participant·e·s. Les facilitateur·ice·s sont

rémunéré·e·s par Espace Santé Trans. Leur travail est accompagné par les psychologues bénévoles de l'association.

Ces groupes de travail continueront en 2024. La liste d'attente pour participer à de prochaines sessions compte 76 personnes.

2.2. La permanence d'écoute psychologique

Cette permanence est un temps d'accueil gratuit et sur rendez-vous pour les usager·e·s, animé par des psychopraticien·ne·s bénévoles. Elle permet de faire le point sur les besoins des personnes, les orienter en fonction de ceux-ci, et constitue une porte d'entrée vers un réseau de psychologues partenaires. La permanence n'a pas vocation à proposer un suivi psychologique sur le long terme, mais à assurer une écoute ponctuelle et une orientation. De manière ponctuelle, en cas d'impossibilité d'accès aux soins dans l'offre de droit commun, nous avons la possibilité de financer un an de suivi psychothérapeutique à certain·e·s usager·e·s, en partenariat avec des psychologues conventionnés qui acceptent de pratiquer un tarif réduit dans ce cadre. Ce dispositif de conventionnement concerne deux usager·e·s fin 2023, et a vocation à rester une solution de dernier recours.

La fréquentation est constante d'année en année et des aménagements de gestion des contacts et de l'organisation concrète ont été pensés par les psys bénévoles qui font exister ce dispositif, en particulier depuis l'emménagement dans les locaux de la Bulle. Sur 2023, l'équipe de la permanence a organisé 144 rendez-vous. L'âge moyen des usager·e·s est de 25 ans (plus jeune 13 ans, plus âgé·e 55 ans). 14 mineur·e·s ont été reçu·e·s dans l'année, avec leurs parents le cas échéant. 83% de ces sollicitations venaient de personnes résidant en Île-de-France.

Trois points dans l'organisations de cette permanence sont à souligner :

- Notre équipe a continué à se renforcer, et nous sommes passés de 6 psychologues et psychiatre bénévoles à une équipe de 7 personnes, avec des sessions de débriefing hebdomadaire qui permettent de meilleures conditions de travail pour l'équipe et des orientations plus fines.
- La demande est en hausse, avec des usager·e·s qui nous sont adressé·e·s par d'autres associations, par leur médecin (généralistes ou psychiatres, en ville ou à l'hôpital), ou qui ont trouvé l'information sur internet.
- De manière progressive, Malo s'est joint aux permanences psy afin de proposer des conseils une orientation en santé globale, voire le pôle pair-aidance.

L'équipe du pôle santé mentale a publié un article qui explicite le dispositif de la permanence d'écoute: Niloufar Forno, Chiara Balem, Loïc Roullaux, Angélique Robert, Sarah Iribarnegaray et Clément Moreau, « Construire un dispositif communautaire de santé mentale innovant et sur-mesure : retour sur l'expérience de la permanence d'écoute d'Espace Santé Trans », Psychologies, Genre et Société¹

2.3. L'accompagnement individuel, orientation et coordination des soins

En 2022, le recrutement d'une médiatrice en santé à mi-temps (8h/semaine) a permis de professionnaliser et d'installer durablement un accueil dédié aux usager·ères nécessitant un accompagnement individuel dans l'accès aux soins. 2023 voit ce pôle d'activité de l'association se stabiliser et se développer. Le temps de travail salarié du médiateur santé et pair-aidant est passé à 12h hebdomadaires en novembre et l'équipe du pôle est aujourd'hui composée de 6 personnes (1 salarié et 5 bénévoles). Un important travail de coordination et de structuration du pôle a été soutenu au dernier semestre :

- Accueil et formation de bénévoles aux outils et au cadre d'exercice du pôle
- Constitution d'une bibliothèque pour l'équipe et pour les usager·ères
- Organisation et animation de réunions de coordination (5)
- Organisation et animation d'une sensibilisation à l'écoute active

En 2023, la médiation en santé d'EST a permis d'accueillir notre public de différentes manières :

- 519 messages de médiation par emails ont été répondus
- 50 entretiens individuels d'écoute et d'orientation ont eu lieu à La Bulle
- 15 accompagnements en rdv médical et suivis ont été mis en place

2.4. Autres activités d'accueil du public

L'ouverture de la Bulle a été l'occasion de développer plusieurs projets internes à EST qui nous semblent importants et de mettre en œuvre la reprise des temps d'accueil en présentiel que nous organisons avant le COVID. Jusque récemment, seule la permanence psychologique jouait ce rôle, grâce à la mise à disposition de locaux par la

¹ <https://www.psygenresociete.org/191>

MACVAC du 19e, mais elle n'a pour objet qu'une rencontre ponctuelle et sur rendez-vous.

- Le premier temps d'accueil du public concret a été l'organisation des goûters d'EST à l'automne, qui ont eu un franc succès auprès de personnes trans isolées socialement.
- Depuis février 2024, nous avons également ouvert une permanence d'accueil en santé sexuelle et reproductive, une fois par semaine en alternance le mardi matin et le mercredi soir. Celle-ci offre écoute, conseil et orientation vers les professionnel·le·s de notre réseau. En 2024, cette permanence pourra également proposer d'autres accompagnements, comme la mise en place de TROD (Tests Rapides d'Orientation au Dépistage).
- Enfin, nous avons créé un maillage plus étroit entre nos différents pôles (santé mentale, médiation en santé et accompagnement par les pairs) car la majorité de nos usager·e·s ont des besoins divers au moment de la rencontre avec l'association et peuvent bénéficier de plusieurs activités dans un même temps dans les locaux de l'association. Cela s'est notamment traduit par l'accueil en pair-aidance par Malo, couplé avec les moments de la permanence psychologique.

3. Formation d'un réseau de santé : l'accompagnement vers le soin

3.1. Le développement du Pôle Santé Mentale

En 2023, nous avons poursuivi le travail des années précédentes pour la structuration d'un pôle Santé Mentale. Ceci fait suite au succès de ce projet, signé par une hausse des sollicitations tant de la part des usager·e·s que des professionnel·le·s.

Les objectifs de ce pôle restent inchangés :

- Faciliter l'accès aux soins en santé mentale des personnes trans en Île-de-France ;
- Renforcer les liens et les compétences partagées avec les partenaires associatifs dans leur accueil et leurs accompagnements en matière de santé mentale ;
- Développer un réseau de professionnel·le·s de santé mentale de ville et à l'hôpital formés aux enjeux de santé trans, par les formations et les groupes d'échange de pratiques.

En 2023, les activités du pôle santé mentale se sont développées, portées par le coordinateur salarié et une équipe de 8 psychologues, psychiatres et psychopraticiens bénévoles. Ces activités se découpent en trois branches :

- Permanences d'écoute psychologique (*voir ci-dessus*)
- Formation de professionnel·le·s de santé (*voir ci-dessous*)
- Participation à diverses enceintes de concertation avec des professionnel·le·s de santé ou des associations.

Le coordinateur a participé activement à la plateforme Trajectoires Jeunes Trans, tant sur le plan de la clinique que sur celui de la recherche, en plus du rôle d'association de personnes concernées qui revient à EST.

Le travail du pôle santé mentale, en particulier sur l'axe de prévention du suicide² a été présenté au congrès de l'EPATH à Killarney en Irlande ainsi que le travail de la permanence d'écoute³.

² <https://epath2023.exordo.com/programme/presentation/105>

³ <https://epath2023.exordo.com/programme/presentation/106>

Le travail du pôle a également été présenté aux journées d'échanges sur la santé trans (JEST⁴). Le coordinateur a également participé à l'animation de la table ronde sur la santé des jeunes trans et non binaires.

L'équipe du pôle santé mentale a publié un article qui explicite le dispositif de la permanence d'écoute: Niloufar Forno, Chiara Balem, Loïc Roullaux, Angélique Robert, Sarah Iribarnegaray et Clément Moreau, « Construire un dispositif communautaire de santé mentale innovant et sur-mesure : retour sur l'expérience de la permanence d'écoute d'Espace Santé Trans », Psychologies, Genre et Société⁵

3.2. Formation des professionnel·le·s de santé

L'évènement important de l'année est la certification Qualiopi obtenue début août pour nos formations et dont l'audit a mobilisé des énergies salariées et bénévoles conséquentes durant six mois.

Cinq actions de formations, dont deux à titre gratuit, ont été menées pour une totalité de 55 personnes formées: l'Équipe du Planning familial de Villeurbanne (69), l'Association Pour une MEUF, l'Équipe du centre de prévention du suicide de Paris, le Comité SIDA de l'hôpital de Ville Evrard, ainsi qu'une sensibilisation de l'équipe de bénévoles psy de l'EST à l'autisme chez les personnes trans.

S'ajoutent à ça trois séances de formation à la rédaction du dossier MDPH de 2h. Chacune a été offerte au réseau de professionnels de santé globale et mentale, avec l'appui d'une intervenante extérieure bénévole, le Dr Pascale GILBERT. Une demande croissante de formations pour des individuel·le·s, hors équipes institutionnelles, se précise. C'est un axe à développer en 2024, en particulier avec l'emménagement à la Bulle qui a pu se faire en 2023.

Les formations se sont développées en 2023 en bonne intelligence avec le tissu associatif trans. Nous avons parfois refusé des demandes parce que nous savions que des associations partenaires y répondraient mieux et nous avons réorienté, afin de ne donner que des formations spécifiques aux enjeux de santé mentale. Un module spécifique portant sur l'accompagnement des personnes à l'intersection de la transidentité et de l'autisme a été créé en collaboration avec une équipe de recherche

⁴ <https://www.corevih-idfnord.fr/wp-content/uploads/2023/05/Programme-JEST-V1-26.pdf>

⁵ <https://www.psygenresociete.org/191>

internationale et associative autour du chercheur Noah J. Adams. Le module a été rodé en anglais puis en français en visio conférence pour un total de 24 participant.es.

3.3. Animation d'un réseau de professionnel·le·s en santé mentale

Une soirée rencontre réseau a été organisée par les bénévoles de la permanence d'écoute avec appui du coordinateur, elle a rencontré un net succès et sera reconduite en 2024, potentiellement à plusieurs reprises.

La newsletter du pôle santé mentale a été délaissée au profit de LinkedIn permettant de toucher plus vastement les professionnels. Il a été décidé de poursuivre la newsletter pour des événements ponctuels. L'association a créé sa page LinkedIn à cette occasion.

Une partie du travail de réseau est effectuée directement par les bénévoles de la permanence d'écoute qui entretiennent des liens au jour le jour via des adressages réguliers. Le coordinateur est sollicité au cas par cas par les professionnels du réseau qui ont une demande spécifique autour de leurs pratiques.

3.4. Groupes d'échanges de pratique

Plusieurs groupes d'échange de pratique (GEP) de ont eu lieu sur l'année 2023.

Le groupe d'intervision psy: un groupe d'intervision mensuel auto géré entre praticiens du psychisme du réseau. La condition requise pour y participer est d'avoir actuellement de la clinique avec des personnes trans, non binaires et/ou en questionnement de genre. Ce groupe est coordonné par les pys bénévoles de l'association. Il se poursuit en 2024. Ce groupe réunit une douzaine de praticien.nes qui participent en fonction de leurs obligations professionnelles.

Le groupe d'échange de pratiques des prescripteur.ices de traitements hormonaux: un groupe d'échange mensuel de 3h facilité par le coordinateur psychologue de l'association à destination des médecins du réseau qui prescrivent des hormones, initient et/ou coordonnent les soins des personnes en transition de genre. Ce groupe donne lieu à la mise à disposition de ressources sur le Drive de l'association et à un échange continu avec le facilitateur entre les séances via l'application Signal. Il se poursuit en 2024. Ce groupe réunit une douzaine de praticien.nes qui participent en fonction de leurs obligations professionnelles.

Le groupe d'échange de pratiques des professionnels de la santé sexuelle du réseau de santé sexuelle publique: un groupe d'échange bimestriel de 3h facilité par le coordinateur psychologue de l'association à destination des médecins, psychologues, sexologues, conseillères conjugales, etc. du réseau de santé sexuelle publique qui accompagnent des personnes trans, non binaires et/ou en questionnement de genre. Ce groupe donne lieu à la mise à disposition de ressources sur le Drive de l'association et à un échange continu avec le facilitateur entre les séances via l'application WhatsApp. Ce groupe réunit en moyenne 8 praticien.nes par séance. Après un bilan avec le réseau de santé sexuelle publique, il n'est pas reconduit en 2024. En effet, les horizons et niveaux très différents des participant.es nécessitent la mise en œuvre de formations préalables à l'échange de pratiques

3.5. Développement du réseau de professionnel·les de santé et coordination d'équipes

Le réseau de professionnel·les de santé francilien s'est considérablement développé grâce à un travail collectif de prise de contacts et de construction de liens (rencontres, échanges cliniques). Les médiateur·ices en santé soutiennent ce maillage de manière considérable à travers leurs échanges et leur travail en direct avec les soignant·es. En 2023 l'augmentation du nombre d'usager·ères orienté·es par des médecins, des éducateur·ices, des psychologues témoigne de la meilleure visibilité du pôle médiation santé de l'association. Le renforcement de ce réseau fait partie intégrante de la mission du pôle.

“La médiation en santé désigne la fonction d'interface assurée en proximité pour faciliter : d'une part, l'accès aux droits, à la prévention et aux soins, assurés auprès des publics les plus vulnérables ; d'autre part, la sensibilisation des acteurs du système de santé sur les obstacles du public dans son accès à la santé.

Le médiateur en santé crée du lien et participe à un changement des représentations et des pratiques entre le système de santé et une population qui éprouve des difficultés à y accéder. Le travail du médiateur en santé s'inscrit au sein d'une structure porteuse, en relation avec une équipe et des partenaires.”

La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et du soin

Rapport de la HAS, Octobre 2017

Nous avons ainsi tissé des liens avec de nombreux partenaires cette année, dans les champs de la santé somatique, la santé mentale et l'accompagnement médico-social : ENIPSE / Cesame⁶ , AMICA Maison des adolescent·es⁷, Paris Sans Sida⁸, En avant toutes⁹, Congrès national des sages-femmes en libéral¹⁰, Planning familial, Sida Info Service¹¹, CTAM 93 Accueil attentionné des personnes transgenres, Escale avenir¹², Quartier Jeunes¹³, CADA de Choisy le roi¹⁴

Ces nouveaux partenaires viennent s'ajouter au réseau interassociatif et inter structures déjà existant : Plateforme Trajectoire Jeunes Trans, Hôpital de La Salpêtrière, Acceptess-T, OUTrans, FLIRT, ARDHIS, le ReST, le Checkpoint, SAFE, CECOS, COREVIH etc.

⁶ <https://www.enipse.fr/category/cesame-sante-mentale/>

⁷ <http://www.mda93amica.fr/>

⁸ <https://www.parissanssida.fr/>

⁹ <https://enavanttoutes.fr/>

¹⁰ <https://profession-sage-femme.com/congres/>

¹¹ <https://www.sida-info-service.org/>

¹² <https://escaleavenir.fr/>

¹³ <https://www.paris.fr/pages/qj-une-maison-pour-la-jeunesse-18241>

¹⁴ <https://coallia.org/etablissement/cada-choisy-le-roi/>

4. Partenariats et projets collectifs

4.1. Participation au ReST IdF

Le Réseau de Santé Trans « ReST » est un réseau de santé qui associe des personnes trans, des représentant·es d'associations, et des professionnel·les de santé, à l'origine dans la région Bretagne depuis 2018, et développé dans d'autres régions de France depuis 2021. Ce projet vise à constituer un réseau de professionnel·le·s de santé globale - médecins généralistes, spécialistes et paramédicaux - formé·e·s et compétent·e·s pour la prise en charge respectueuse et bienveillante des patient·e·s transidentitaires en Ile-de-France et au national afin de pouvoir orienter les personnes concernées dans le cadre d'une médiation en santé globale coordonnée.

Le Réseau Santé Trans Île-de-France est un regroupement informel entre les associations Acceptess-T, OUTrans, le FLIRT et EST, ainsi que des médecins généralistes et spécialistes individuels.

Les principes d'intervention du ReST

- Améliorer l'accès aux soins et la qualité des soins par l'information et la formation des professionnel·les de santé
- Défendre les droits des personnes trans en matière de santé
- Travailler avec et pour les personnes trans

Il existe une forte demande de formation de la part des professionnel·le·s prescripteur·rice·s, à laquelle nous répondons en proposant une formation à l'accueil, à l'accompagnement global et à l'hormonothérapie. Cette formation est orientée vers les soins primaires et a été conçue en partenariat avec les associations OUTrans et Acceptess-T et des médecins généralistes. Ces formations nous permettent de favoriser l'émergence de compétences médicales spécifiques par la mise en réseau de professionnel·le·s de santé bienveillant·e·s et formé·e·s.

La demande des médecins généralistes de bénéficier d'une formation éclairée sur l'hormonothérapie, absente de leur cursus initial, est constante et chaque année le ReST

forme une centaine de professionnel·les (4 sessions par an, accueillant chacune environ 25 participant·es).

Les soignant·es ont ensuite accès à une plateforme numérique d'échanges très dynamique sur laquelle renforcer leur clinique. Cette mise en réseau permet un échange entre pairs via des échanges cliniques très réguliers et d'une grande qualité technique, par mail et messagerie instantanée. Nos associations (Espace Santé trans, OUTrans et Acceptess-T) participent activement à l'animation de ces échanges et l'organisation de ces rencontres, notamment à travers une veille documentaire scientifique et des publications.

La structuration d'un tel réseau de professionnel·le·s facilite l'accompagnement des usager·e·s qui le souhaite à travers un dispositif de médiation en santé pour les personnes transidentitaires concernées et de liaison en santé globale et mentale avec l'appui du pôle santé mentale de l'association. Les bénévoles de nos associations peuvent orienter les usager·e·s vers des professionnel·le·s de santé qui les recevront avec respect et bienveillance.

L'Espace Santé Trans, membre fondateur du réseau avec les associations Acceptess-T et OUTrans a contribué cette année encore à l'organisation et à l'animation du réseau, à travers la mise à disposition d'un animateur spécialisé intervenant au côté des médecins généralistes, l'animation un groupe d'échanges de pratique dédié (GEP) et la coordination des inscriptions et de l'animation du réseau.

4.2. La plateforme Trajectoires Jeunes Trans

L'objectif général du projet Trajectoires Jeunes Trans est de mieux organiser la prise en charge des enfants, adolescents et jeunes adultes trans et en questionnement, en s'appuyant sur les recommandations internationales de l'Endocrine Society, de la WPATH (World Professional Association for Transgender Health), de l'EPATH (European Professional Association for Transgender Health) et de la UCSF (University of California, San Francisco) et d'intégrer de façon personnalisée différentes composantes pour constituer un parcours individualisé, pluridisciplinaire, coordonné et inscrit dans la durée.

La plateforme vise à offrir un réseau de soins coordonnés entre l'AP-HP, les partenaires sanitaires, le réseau de médecine de ville, les partenaires associatifs (associations de personnes concernées), l'éducation nationale, le secteur social et le secteur juridique.

4.2.1. Participation aux RCP de la Pitié Salpêtrière.

Les réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP) de la Pitié-Salpêtrière ont conservé en 2023 leur envergure nationale, accueillant en présentiel et par visioconférence des équipes hospitalières d'aussi loin que La Réunion. Une douzaine de situations, franciliennes ou non, sont étudiées à chaque RCP. Les RCP sont mensuelles et impliquent un coût en temps bénévole d'une demi-journée par association. EST a pu participer aux dix RCP organisées en 2023.

Les RCP ont poursuivi leur mutation, acceptant désormais les demandes d'avis consultatifs préalables à l'instauration de bloqueurs de puberté ou d'hormones de la part de médecins généralistes de région, éloignés des services hospitaliers experts. En lien avec la dépsychiatisation de l'accès aux soins et la dépsychopathologisation des transidentités à l'OMS et en France, et avec le soutien des associations partenaires, il n'est plus imposé de validation psychiatrique préalable à l'instauration d'un traitement. Une validation d'un ou une psychologue demeure toutefois nécessaire. Dans les faits, cela a permis à des équipes de médecins généralistes et psychologues libéraux de présenter deux situations (Saint-Etienne, et Toulouse) pour une demande de bloqueurs de puberté. Les associations partenaires de TJT et la médiatrice/coordinatrice de TJT ont été déterminantes dans l'ouverture du dispositif des RCP à ces réseaux de ville.

Par ailleurs, la culture de démocratie en santé s'améliore au sein de ces RCP. S'il est regrettable qu'elles soient toujours considérées comme une étape obligatoire par les équipes hospitalières pour accéder ou non aux demandes de soins, de plus en plus de familles sont informées de leur droit de participer aux RCP lors de la discussion de leur demande de soins, et ainsi améliorer l'accès à l'information médicale la plus complète les concernant, tout en rendant l'ensemble du processus décisionnel plus transparent. Plusieurs familles ont ainsi pu bénéficier de cette ouverture en 2023.

4.2.2. Orientation vers les dispositifs d'accompagnement associatifs et hospitaliers.

Le système d'orientation vers les dispositifs d'accompagnement est déjà en fonctionnement constant et jusque-là, côté associations, essentiellement déployé de façon bénévole. Ce système d'orientation vers les dispositifs d'accompagnement s'est considérablement intensifié en 2023 par rapport à 2022, en lien avec la prise de poste en octobre 2022 de la médiatrice/coordinatrice associative de TJT.

Elle a entretenu en 2023 une fiche synthétique d'orientation clinique à destination des bénévoles associatifs pour faire connaître les différentes structures hospitalières ou médecins de ville adaptés à recevoir les familles d'enfants/adolescent·es trans, en fonction des types de demandes de soins, des délais d'attente et de prise en charge, de l'âge du jeune et de son stade de développement pubertaire.

Les bénévoles associatifs ont désormais une bien meilleure connaissance de l'offre de soins régionale pour les jeunes trans, et travaillent main dans la main avec la médiatrice/coordinatrice, qui travaille à mi-temps dans les locaux de la Bulle, à proximité des salariés et bénévoles d'EST.

4.2.3. Collaboration accrue avec les partenaires de la plateforme

EST a participé aux deux réunions de comité de pilotage de TJT de 2023 (31 janvier et 20 septembre), et a participé activement à tous les comités de pilotage « réduits », instances opérationnelles ouvertes à tous les membres du comité de pilotage de TJT, ayant lieu tous les 15 jours. 24 réunions de comité de pilotage réduits ont ainsi été tenues en 2023, entretenant une étroite collaboration entre les associations et le personnel soignant de la Pitié-Salpêtrière, principalement.

EST a également contribué à la création du lien avec les associations, professionnel·le·s et institutions de santé et chercheur·euse·s en participants à la veille et aux discussions via les listes mails, la boucle Whatsapp, la participation à des réunions adhoc, et la contribution à la publication du nouveau site internet de la plateforme¹⁵, qui rassemble des supports pédagogiques pour l'accueil des jeunes personnes trans, à destination des professionnel·le·s de santé, du personnel éducatif et du grand public.

Par ailleurs, fin 2023, des échanges ont été initiés entre la Pitié-Salpêtrière et l'AP-HP sur la possibilité d'organiser des formations de l'AP-HP à destination de ses personnels, sur les transidentités axées sur la dépsychiatisation de l'accès aux soins, et faisant intervenir des associations de personnes trans. Ces discussions étaient encore en cours début 2024, et devraient permettre de proposer les formations développées par EST aux professionnel·le·s de santé de l'AP-HP.

¹⁵ trajectoiresjeunestrans.fr

4.2.4. Mise en commun des connaissances à caractère scientifique.

Il s'agit de rendre visible pour les acteurs de la plateforme les travaux scientifiques pertinents à leurs actions, qu'il s'agisse de connaissances scientifiques produites par des membres de la plateforme ou par l'ensemble de la communauté scientifique. EST a contribué à l'élaboration d'une bibliographie participative commune, socle de validité scientifique des actions de soins et outil préalable indispensable à la valorisation scientifique des activités menées au sein de la plateforme.

Nous avons par ailleurs participé à la conférence professionnelle de l'EPATH (organisation européenne des professionnels de la santé trans). Organisée tous les deux ans, elle a eu lieu en 2023 à Killarney en Irlande. EST a présenté plusieurs communications orales, notamment sur l'organisation de son travail en santé mentale et autour de la permanence d'écoute. Pour un résumé de ces communications, lire le billet d'actualité sur le site de TJT¹⁶.

EST a également contribué à l'écriture et participé à la relecture de plusieurs articles scientifiques, à travers le travail de ses bénévoles et de son coordinateur en santé.

4.3. Groupe de travail de la Haute Autorité de Santé

Dans le cadre de l'élaboration des premières recommandations de bonne pratique concernant la santé des personnes trans¹⁷, la Haute Autorité a décidé d'attribuer la co-présidence du Groupe de Travail à l'un de nos membres. Cette décision marque un tournant significatif, car jusqu'à présent, ce rôle avait uniquement été proposé à des médecins. Cette nomination témoigne de notre engagement à valoriser les compétences croisées de nos membres, alliant à la fois une expertise basée sur l'expérience vécue et une expertise professionnelle.

Espace Santé Trans a joué un rôle actif dès 2022, contribuant à la publication du rapport de l'IGAS sur la santé et les parcours de soins des personnes trans¹⁸, ainsi qu'aux

¹⁶

<https://trajectoiresjeunestrans.fr/actualites/trajectoires-jeunes-trans-etait-a-la-conference-scientifique-de-lepath/>

¹⁷

https://www.has-sante.fr/jcms/p_3367504/fr/parcours-de-transition-des-personnes-transgenres-note-de-cadrage

¹⁸

<https://sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/sante/article/rapport-relatif-a-la-sante-et-aux-parcours-de-soins-des-personnes-trans>

préparatifs de la mise en place de ce Groupe de Travail. Notre association a collaboré avec d'autres organisations représentant les personnes concernées ainsi qu'avec les sociétés savantes en médecine.

Le co-président du Groupe de Travail a consacré 4 journées de travail en groupe en 2023 et a participé à 12 réunions préparatoires ou intermédiaires avec les chargés de projet de la Haute Autorité de Santé. Ce travail se poursuit activement en 2024, dans le but de fournir des recommandations solides pour améliorer la santé des personnes trans.

5. Projets et perspectives pour 2024

5.1. Groupes de parole Trajectoires Trans

Le groupe de parole entre pairs Trajectoires Trans avait d'abord été pensé comme un espace ponctuel de soutien et de socialisation pour des personnes en questionnement ou en début de transition. Les sessions de 2021, 2022 et 2023 ont montré que cet espace servait à l'empowerment et au développement des compétences psychosociales des personnes, leur permettait de s'autonomiser et offrait des bénéfices à long terme dans leurs parcours de vie. La réussite de ce groupe nous sert de cadre de référence pour la mise en place de groupes et d'ateliers d'auto-support thématiques.

En 2024, nous voulons essayer de répondre à la demande croissante par une augmentation du nombre de sessions à 8 sessions dans l'année, dont 4 en visioconférence, pour recevoir environ 90 personnes en 2023. L'autre enjeu principal est d'améliorer l'accessibilité aux plus minorisé·e·s parmi la population trans, en travaillant en collaboration avec d'autres associations (Acceptess-T, CLE Autistes) pour adapter nos modalités d'accueil pour les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme, les personnes en situation de handicap physique ou psychique, et les personnes victimes de racisme. Un groupe à destination des personnes russophones est également à l'étude, puisqu'il s'agit d'une population nombreuse à Paris, avec très peu d'accès aux ressources communautaires.

Ceci sera permis notamment par le recrutement de Théo, notre coordinateur global, qui apportera de la continuité dans l'organisation et de renforcer les liens inter-associatifs.

5.2. Accompagnement psychosocial

À partir de l'été 2023, nous avons pu reprendre des activités en présentiel au local rue Malher. Nous prévoyons de reprendre notre activité d'accueil libre et sans condition des usager·e·s, mais aussi de développer des ateliers qui permettent aux usager·e·s d'acquérir des savoirs médicaux et renforcent les liens communautaires. Ces temps pourraient prendre deux formes :

- Des ateliers visant à l'empowerment par l'acquisition de compétences en santé : formation à l'auto-injection, information sur l'hormonothérapie, et d'autres

thématiques en fonction des demandes des usager·e·s, l'enjeu étant de co-construire cette offre avec le public.

- Des ateliers et groupes de parole plus orientés vers le soutien communautaire qui offre des temps pour les personnes dans des situations de plus grande vulnérabilité : personnes trans et autistes, trans et usager·e·s de drogues, trans et handicapé·e·s, personnes trans victimes de violence sexuelles.

Pour cela, nous allons allouer un temps salarié de 4h/semaine, a priori sur un poste dédié à la coordination de l'accueil collectif communautaire, partagé entre Trajectoires Trans et l'accompagnement psychosocial.

5.3. Médiation en santé et pair-aidance

Si 2023 fut l'année de la professionnalisation de notre activité de médiation en santé, qui nous a permis de répondre avec régularité à une demande grandissante d'orientation vers des professionnel·le·s de notre réseau, notre projet pour 2024 est de développer une politique d'aller-vers à destination des personnes trans les plus éloignées du soin et des modalités de communication électroniques que nous utilisons actuellement. Ainsi nous voulons utiliser le local rue Malher pour multiplier des accueils individuels en présentiel pour les personnes qui le souhaitent. Se pose aussi la question de mieux nous mettre en relation avec des associations accueillant un public plus défavorisé, comme Acceptess-T, pour leur proposer de faire des médiations conjointes.

En 2024, en plus de consolider l'existant nous avons plusieurs perspectives qui reflètent à la fois les difficultés rencontrées par l'équipe et le rayonnement accru du pôle :

- Organisation d'un groupe d'analyse de la pratique au sein de l'association et participation au niveau national à un groupe d'analyse de la pratique en médiation santé en visioconférence
- Formation des médiateur·ices en santé : Premiers secours en santé mentale, Prévention et accompagnement du risque suicidaire, Éducation thérapeutique en santé mentale
- Accompagnement éclairé de l'aide à la constitution de dossier MDPH (en partenariat avec la Dre Gilbert)
- Participation à des travaux de recherche en médiation en santé (SESSTIM Université de Marseille), Programme Ambassadeur·ices en santé mentale LGBTQI+ de Paris Sans Sida

Les enjeux de médiation en santé ne faiblissant pas en terme de démocratie sanitaire, d'amélioration de l'accès aux soins et de promotion de la santé, notre pôle s'inscrit dans une perspective à long terme tant en direction des usager·ères que des professionnel·les de santé, individuel·les et institutionnels.

5.4. Santé Sexuelle et Reproductive

2023 a été une année d'expérimentation au sein du pôle santé sexuelle et reproductive, qui s'est concrétisée à la fin de l'année par l'ouverture de la permanence d'accueil en santé sexuelle et reproductive. Cette permanence hebdomadaire offre un accueil d'orientation et de conseil sur les sujets de SSR par des et pour personnes trans et non-binaires. Les personnes qui y viennent peuvent avoir accès à des conseils, à un espace de parole et d'orientation vers les professionnels de notre réseau, à du matériel de réduction des risques, à des tests de grossesse.

En 2024, nous prévoyons d'étendre l'activité de la permanence à des TROD, ainsi qu'à la présence de professionnel·le.s de santé pour pouvoir faire des prescriptions notamment de dépistage, contraceptifs ou d'examens complémentaires.

Nous souhaitons aussi étendre notre activité à la formation de professionnel·le.s de la SSR (sages-femmes, gynécologues, urologues, CCF...) à l'accueil et à la prise en charge des personnes trans.

5.5. Réseau Santé Trans (ReST)

Quatre sessions de formation sont déjà programmées pour 2024 et à la demande des professionnel·les de santé un module de pratique avancée est en cours d'élaboration. De nouvelles·aux médecins généralistes vont rejoindre l'équipe de conception et d'animation des formations.

Le réseau grandissant un cycle de réunions de travail destinées à consolider l'existant et à se doter d'outils d'organisation supplémentaires est organisé dès le premier trimestre 2024.

L'implication de l'Espace Santé Trans se poursuivra en 2024, soutenant cette collaboration continue, pour des processus décisionnels partagés et la reconnaissance de l'expertise communautaire des personnes trans.

5.6. Plateforme Trajectoires Jeunes Trans (TJT)

Le projet Trajectoires Jeunes Trans vise à être reconduit, et EST fait toujours activement partie du comité de pilotage de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans. Le travail de l'année 2023 a permis une grande montée en charge de tous les projets spécifiques, que ce soit sur la connaissance mutuelle et la coordination des différents acteurs, la recherche, le site web, la coordination de plaidoyers, ou la médiation. L'inauguration de La Bulle, en mai 2023, s'est accompagnée d'une plus grande fréquentation des groupes de parole associatifs à destination des jeunes publics trans et de leurs familles, et d'un doublement de leur fréquence. L'inauguration en 2023 du site web et le déploiement progressif de sa visibilité sur les réseaux sociaux en 2024 préfigure une plus grande visibilité de la plateforme et de ses services, notamment associatifs.

En 2024, nous anticipons une croissance des activités associatives, tant permise par la disponibilité de La Bulle aux salarié·es et bénévoles associatives toujours plus nombreuses, que par la nécessité de répondre à une demande croissante en lien à la meilleure identification de la plateforme dans les moteurs de recherche, sur les réseaux sociaux, et dans le paysage institutionnel médico-social.

Outre l'augmentation de l'activité de médiation et de pair-aidance prévue en 2024 par les associations, celles-ci prévoient également une augmentation des inclusions ou des partenariats entre TJT et d'autres unités de soins (médecins de ville de la région IDF, dispositif CeSaMe de l'association ENIPSE, consultations spécialisées de l'EPS Ville-Evrard et à la Maison de Solenn...), l'élaboration d'une formation « AP-HP » autour de l'accueil des jeunes trans à l'hôpital, la poursuite des activités de recherche, la participation à la conférence de la WPATH en septembre 2024, l'élaboration d'une journée d'études à l'Hôtel de Ville de Paris...

5.6. Fonctionnement global de l'association

Notre ambition est de professionnaliser l'association pour que nos salarié·e·s puissent vivre de leur activité et développent ainsi des compétences de pointe. Nous voulons qu'à terme trois ou quatre salarié·e·s travaillant entre 17 et 35 h/semaine portent des projets, apportent l'énergie et l'expertise, que les bénévoles puissent venir prêter main forte et se former à leur contact, et que le bureau reste présent, fiable, pour donner du cadre et une direction au projet.

L'étape 2024 de ce projet consiste en plusieurs évolutions de l'équipe salariée :

- la création d'un poste de chargé-e de coordination de l'association, qui sera en charge de la gestion administrative et financière quotidienne, et de la facilitation des liens entre les projets ;
- le recrutement d'un-e chargé-e de projet santé mentale, pour épauler Clément sur la permanence d'écoute psychologique et le réseau de professionnel-le-s de santé mentale ;
- la création d'un poste de chargé-e de projet Trajectoires Trans et d'accompagnement psychosocial ;
- et l'augmentation du temps de Malo, qui a remplacé en mars 2023 Luciole comme médiateur en santé.